

# Montpellier Danse 40 Bis

Saison 2020 — 2021 + Festival  
montpellierdanse.com

Festival + Saison 2020 — 2021  
04 67 60 83 60

RE-CRÉATION

## Dominique Bagouet So Schnell, 1990-2020 par Catherine Legrand

Samedi 19 et dimanche 20 septembre à 20h30  
Théâtre de l'Agora



Chorégraphie : Dominique Bagouet — Re-création et direction artistique : Catherine Legrand pour 12 interprètes  
Assistant artistique : Dominique Jégou — Assistante à la transmission : Annabelle Pulcini — Avec : Nuno Bizarro, Eve Bouchelot, Yann Cardin, Florence Casanave, Meritxell Checa Esteban, Elodie Cottet, Vincent Dupuy, Elise Ladoué, Théo Le Bruman, Louis Macqueron, Thierry Micouin, Annabelle Pulcini — Lumières : Begoña García Navas — Costumes : Mélanie Clénet — Son : Thomas Poli — Musiques : Jean-Sébastien Bach, Laurent Gachet — Production / Diffusion : Julie Chomard Besserova  
Production : LOUMA — Coproduction : Montpellier Danse 40 Bis, EPCC La Barcarolle, Arques, Centre national de la danse, Pantin, Les Carnets Bagouet, Collectif FAIR-E / CCN de Rennes et de Bretagne | Avec le soutien du Triangle-Cité de la danse, Rennes | Accueils en résidence et prêts de studio: Le Triangle-Cité de la danse, Rennes — Collectif FAIR-E / CCN de Rennes et de Bretagne, Réservoir danse, Rennes, La Ménagerie de Verre, Paris — Avec le soutien du Ministère de la Culture-DRAC Bretagne, Ministère de la Culture-DGCA, Région Bretagne, Ville de Rennes — L'Adami gère et fait progresser les droits des artistes-interprètes en France et dans le monde. Elle les soutient également financièrement pour leurs projets de création et de diffusion.



*So Schnell* avait été initialement créé pour inaugurer pour la danse le plateau du nouvel Opéra Berlioz, partie intégrante du Corum, à Montpellier en décembre 1990. Bien peu d'entre nous ont eu le privilège de voir cette première mouture, remaniée dès l'automne 1992 par Dominique Bagouet. Catherine Legrand, interprète emblématique de ses œuvres, recrée littéralement cette pièce avec douze anciens et nouveaux danseurs. *So Schnell* (Si vite), dernier opus du chorégraphe laissé aux soins de ses interprètes « *comme pour défier une mémoire fragile* », mêle à la *Cantate BWV 26* de Jean-Sébastien Bach les stridences des métiers à tricoter mécaniques de la filature familiale. Catherine Legrand a choisi d'écarter la scénographie, la lumière et les costumes d'origine pour mieux faire voir au public d'aujourd'hui l'écriture de la danse. Agnès Izrine



# Montpellier Danse 40 Bis

# Montpellier Danse 40 Bis Festival + Saison 2020 — 2021

## 1990 : Rassembler les forces vives

Lorsque m'a été confiée la mission d'inaugurer, pour la danse, le plateau du nouvel Opéra Berlioz, j'ai immédiatement rêvé à une chorégraphie pour un nombre important de danseurs. Est née alors l'idée de rassembler pour la première fois, et dès le début de la saison, toutes les forces vives de la compagnie – danseuses et danseurs stagiaires de la Cellule d'Insertion Professionnelle – dans un travail commun autour d'une cantate de Jean-Sébastien Bach.

Avec la partition musicale comme avec les sons provenant de machines industrielles de bonneterie, j'ai donc préparé des pages de trames très précises de construction, au service d'un vocabulaire sans « scrupule d'esthétisme », mais soucieux d'énergie et d'exploration souvent individuelle pour les quatorze interprètes.

J'ai demandé à Christine Le Moigne pour le décor et à Dominique Fabrègue pour les costumes, de travailler à partir du mouvement de peinture « pop art », en particulier des recherches de Roy Lichtenstein en insistant sur l'idée de trames, de couleurs radicales et d'un certain humour.

En choisissant de chorégraphier une pièce autour d'une cantate de Bach, juste après *Jours étranges*, reliée à la musique des Doors, j'ai voulu continuer à m'attaquer, avec leurs propres armes, à des pièces de mon répertoire sans les renier pour autant : les ordonnances précises de *Déserts d'amour* et les nuances du *Crawl de Lucien*, par exemple.

Dominique Bagouet, 6 décembre 1990

## 2020 : Faire résonner ce joyau d'écriture

Durant la saison 2016-2017, nous avons recréé *Jours étranges* de Dominique Bagouet. Avec cette version actualisée par le choix des interprètes, des collaborateurs au son, à la lumière et aux costumes, je voyais chaque soir se révéler la puissance et l'actualité de la pièce. Cela me pousse à poursuivre mon travail de fouille, de transmission et de mise en scène de l'œuvre de Dominique Bagouet.

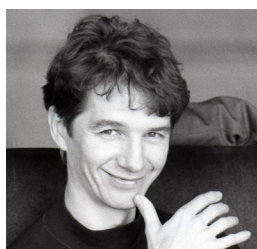
*So Schnell*, dans son urgence chorégraphique, recèle de multiples joyaux d'écriture. La danse escortée d'une cantate de Jean-Sébastien Bach et son contrepoint bruitiste est acharnée, vive, têtue, inventive, joueuse, enragée, fluide, belle, tenace. C'est ce mouvement chorégraphique et musical dans toutes ses qualités que je souhaite faire résonner de nouveau. Mettre l'accent sur une chorégraphie dont la danse est le sujet principal.

Pour cela, je fais appel à douze interprètes, chacun rencontré au long de ces dernières années lors de mes différents projets comme interprète, assistante ou enseignante. La scénographie d'origine est écartée, pour privilégier un travail de création lumière qui fait l'espace. Je choisis cette option pour deux raisons : d'une part, je souhaite mettre en avant l'écriture de la danse, le mouvement, l'architecture de l'espace chorégraphique par les corps. Pour cela, en délestant le plateau, d'autres images s'imposent. Par ailleurs, je souhaite donner toutes ses chances à la pièce ainsi recréée, à se déplacer plus légèrement et plus facilement. Selon ces deux critères, le traitement de la création costumes va dans le même sens, un seul costume par danseur, contrairement à la version d'origine.

Pour la création lumière, j'ai invité Begoña Garcia Navas, éclairagiste collaboratrice de longue date de Philippe Decouflé. Pour le son et la composition bruitiste réalisée par Laurent Gachet, je confie le travail de diffusion au musicien Thomas Poli, avec qui nous avons déjà collaboré pour *Jours étranges*. Persiste évidemment la *Cantate BWV 26* de Jean-Sébastien Bach, source d'inspiration de la plupart des danses de *So Schnell*.

Catherine Legrand, octobre 2019

# Montpellier Danse 40 Bis Festival + Saison 2020 — 2021



## Dominique Bagouet

Le 9 décembre 1992, Dominique Bagouet, directeur du Centre chorégraphique national de Montpellier, meurt du sida à l'âge de quarante et un ans. Il fut

tour à tour le boxeur gracile d'*Insaisies*, l'arpenteur, quasi pétrifié, des folies ordinaires dans *F. et Stein* ; ce petit marquis échappé de Watteau, pour découvrir le nombre d'or et la logique cunninghamienne, dans *Déserts d'amour*. Avant de rencontrer Mozart, dont le *Divertissement 138* inspira la pantomime élégante, discrète et féérique de l'*Antigone* de Ricardo Bofill. Du *Crawl de Lucien à Assaï*, du *Saut de l'ange* aux *Petites pièces de Berlin*, ses danseurs épinglèrent dans l'espace chorégraphique des figures légères et des âmes profondes : bouffons bienveillants, sylphides farouches, diabolins rigoureux, nageurs sérieux et moqueurs (sorte d'attentifs poissons solubles dans les sentiments et les parcours bien tracés). Car, pour être jeune prodige de la danse (il obtint à vingt-cinq ans le premier prix du concours international de Bagnolet) ; pour avoir acquis les préceptes fondateurs de la pensée classique (chez Rosella Hightower à Cannes, au Ballet du Grand Théâtre de Genève, dans la compagnie Félix Blaska), il ne put se résoudre à en reconduire la thématique – soit-elle refondue par Maurice Béjart dont il s'éloigna rapidement.

Il y eut donc très vite un style Bagouet fait d'exigences, de nouveautés, de tendresse et d'attention au monde. A la fois proche de la révolution post-modern américaine et imprégné de ce sens de la mesure propre à l'Art français : difficile ajustage et sensible recherche, qui n'eurent pas toujours la faveur qu'ils méritaient. Mais qui ne laissèrent jamais planer aucun doute sur leur sincérité, ni leur intensité. Bagouet, ce fut aussi une rencontre neuve avec la musique (il fit composer Henri d'Artois, Pascal Dusapin et Gilles Grand), mais aussi le texte (des rêveries primesautières du *Saut de l'ange* au désespoir pudique d'*Aftalion*, *Alexandre* d'Emmanuel Bove pour *Meublé sommairement*). Et dans tout cela, le désir d'être plus juste que grand, plus proche des émotions sans éclat que d'illusoires sentiments. Du reste, il évitait très vite d'être le maître, laissant à ses danseurs, dont certains sont aujourd'hui chorégraphes, la porte ouverte sur la création : Angelin Preljocaj, Bernard Glandier, Michel Kelemenis, Christian Bourigault, Fabrice Ramalingom, Hélène Cathala, Olivia Grandville et d'autres encore, en offrirent les preuves. Il y eut enfin, en novembre 1993, l'hommage que rendit l'Opéra de Paris en invitant sa compagnie à danser ce *So Schnell*, inspiré de la *Cantate BWV 26* de Bach. Œuvre majeure, en prise avec la beauté

et la mort, et dans laquelle se conciliaient l'enfance et l'âge adulte, déposés sur l'autel d'un monde qui découvrit, avec la danse contemporaine, de nouvelles vérités sur la poésie des corps. Mais aussi, s'affronte sans cesse à ce qui en signifie immédiatement la clôture, et dont *Jours étranges* stigmatisa le déchirement.

Lise Ott, Calades, 1993

**Sur numeridanse.tv** Consultez la collection Bagouet : courts textes et vidéos relatent la vie et l'œuvre de Dominique Bagouet



## Catherine Legrand

Danseuse, interprète, enseignante. En 1982, elle rencontre Dominique Bagouet, rejoint sa compagnie et y danse jusqu'en 1993. Depuis lors, elle transmet régulièrement

le répertoire de Dominique Bagouet au sein des Carnets Bagouet à différentes compagnies et enseigne ponctuellement au sein des écoles nationales de danse et en milieu scolaire.

Depuis 1992, elle a été interprète pour Michel Kelemenis, Olivia Grandville et Xavier Marchand, Hervé Robbe, Alain Michard, Boris Charmatz, Sylvie Giron, Dominique Jégou, Laurent Pichaud, Deborah Hay, Loïc Touzé, Emmanuelle Huynh, Katja Fleig.

En 2012, en collaboration avec Anne-Karine Lescop et Le Triangle, elle recrée *Jours étranges* de Dominique Bagouet pour un groupe de danseurs adolescents. En 2016, elle crée une nouvelle version de cette même pièce dans une version exclusivement féminine. Elle prend part au mouvement Réservoir Danse, un collectif rennais de danseurs et de chorégraphes. En 2017/18/19, elle danse la nouvelle création d'Hervé Robbe, *a new landscape* et assiste Philippe Découfflé en tournée et crée le duo *Un Tracé*, avec Brigitte Chataignier. Elle collabore à *engelsam*, en jeu avec Katja Fleig, et met en place la production de deux nouveaux projets : *Suite pour tango* avec le comédien Olivier Ferec et la recreation pour 2020 de *So Schnell* de Dominique Bagouet.

Elle participe à la nouvelle création d'Hervé Robbe, *Sollicitudes* (création 2021) et celle d'Ashley Chen, *Distances* (création 2021).